

Le pâturage, toujours et encore !

**PORTES OUVERTES
AU MOURIER
LE 27 SEPTEMBRE**

La brebis est capable de pâturer 365 jours par an et la priorité reste plus que jamais au pâturage. Les aliments concentrés ont rarement été aussi chers et les stocks de fourrages des années précédentes sont plus que réduits.

En mai 2012, l'indice IPAMPA prévisionnel, qui est un indice des prix d'achat des moyens de production agricole est de 140 (source Institut de l'Élevage) pour les aliments achetés, soit le plus élevé depuis la création de cet indicateur en 2005. L'utilisation de l'herbe verte, dont la valeur alimentaire est proche de celle d'un concentré lorsqu'elle est courte et feuillue, et l'autonomie alimentaire des exploitations sont donc plus que jamais d'actualité.

Ce printemps, la pousse de l'herbe est sans commune mesure avec celle des deux dernières années. La reconstitution des stocks va alors pouvoir être associée au pâturage en assurant de bonnes performances.



Stocks : la qualité d'abord !

En enrubannage ou en foin, l'objectif est toujours de faucher au stade début épiaison. C'est le stade aujourd'hui de toutes les parcelles réservées pour les stocks (et qui ont été déprimées) et il ne manque plus que de meilleures conditions météo. Faucher tôt ne signifie pas une baisse de rendement annuel car les repousses compensent largement les 600 kg de matière sèche non stockés entre une fauche entre les stades début épiaison et pleine épiaison. Et en matière de qualité du fourrage, une fauche 10 jours avant la pleine épiaison permet de gagner 0,11 UF et 7 g de PDI par kg de matière sèche (source : programme structurel Herbe et Fourrages en Limousin 2011). Les frais de récolte de l'enrubannage reste 50 % plus cher que ceux du foin ramené à la tonne de matière sèche : 52 € contre 34 € (source : programme structurel Herbe et Fourrages en Limousin 2011). Ce mode de récolte se justifie



donc lorsque les conditions météorologiques ne permettent pas de faire du foin, à l'exception des légumineuses en pure (conservation des feuilles). Les repousses sont pâturées dès que l'herbe repart ou bien conservées pour une seconde coupe.

Des agneaux finis à l'herbe ?

Selon le niveau de chargement de l'exploitation et les disponibilités en herbe, la finition d'une partie des agneaux à l'herbe peut être envisagée. Des économies de concentré sont alors possibles mais seulement à certaines conditions :

- Des parcelles riches en légumineuses avec une hauteur d'herbe entre 5 et 8 cm à l'entrée sur la parcelle. Les agneaux



doivent pouvoir trier et ne manger que le meilleur ! Les repousses de foin ou d'enrubannage conviennent particulièrement bien, ce d'autant plus qu'elles sont indemnes de parasites, au moins au départ !

- Compter environ 25 agneaux finis par hectare. Les plus lourds d'entre eux au sevrage (entre 100 et 120 jours) sont à privilégier pour une finition à l'herbe. Les plus légers sont finis en bergerie si la surface disponible pour les agneaux n'est pas suffisante.
- Si la complémentation des femelles destinées à l'abattage peut être évitée avec une parfaite gestion de l'herbe, celle des mâles est fortement recommandée. L'aliment complet, moins acidogène qu'une céréale, est souvent préféré. Un niveau de rationnement de 300 à 500 g par agneau permet d'économiser du concentré par rapport à une alimentation à volonté. Attention à la transition alimentaire si les agneaux n'étaient pas complémentés avant le sevrage ! (voir fiche *Des prairies riches en légumineuses pour finir des agneaux à l'herbe* sur www.reconquete-ovine.fr).
- Compter 6 semaines de finition pour les agneaux déjà lourds (30 kg) et 2 mois et demi minimum pour les agneaux sevrés à 25 kg.
- La maîtrise du parasitisme (strongles et ténia) est bien sûr un préalable à l'obtention de croissances correctes.

Planter des dérobées

On n'a pas trouvé mieux que l'herbe pour assurer de bons résultats de reproduction, en particulier en terme de prolificité. Les luttés d'automne 2011 en ont apporté la preuve ! Semés après ma moisson, les colzas fourragers sont pâturés deux mois



© Photos : CIRPO

plus tard. Si les conditions climatiques sont favorables, un hectare de colza permet d'assurer la lutte de 30 brebis pendant un mois sans apport de concentré. Du moha associé ou non à du trèfle d'Alexandrie, des radis, navets ou raves peut également être implanté pour contribuer à reconstituer des stocks de sécurité. Des prairies fortement dégradées et destinées à être implantées en céréales en automne peuvent également être retournées en juin (attention aux engagements MAE !).

Cet automne, des brebis qui allaitent à l'herbe ?

La lactation d'une partie des brebis qui mettent bas en août et septembre peut être envisagée à l'herbe. Selon les quantités d'herbe disponibles, le niveau de chargement varie de 4 à 8 brebis par hectare sur les 70 jours de lactation. L'économie d'aliment est de l'ordre de 0,70 € le kg de carcasse (source : Institut de l'Élevage 2011), soit 1 000 € pour 80 agneaux. Cependant, si les agneaux restent jour et nuit à l'herbe avec leurs mères, l'âge à l'abattage est allongé de 4 semaines. Pour y pallier, il est possible de rentrer le lot en bergerie le soir ou bien de sortir uniquement des mères au pâturage. Dans tous les cas, la gestion du pâturage doit être anticipée dès la fin du printemps pour disposer d'herbe en été (sous réserve de pluie bien sûr).

Les mouvements du troupeau

Les brebis ont été particulièrement prolifiques ce printemps et le millésime 2012 est un bon cru ! C'est le moment de conserver un maximum d'agnelles de renouvellement (minimum 20 %), triées dès le sevrage et conduites à part. Le tri pour les réformes peut alors être plus sévère, sachant que les brebis nées en 2006 devraient être réformées cette année. Si l'autonomie fourragère semble de nouveau de mise sur l'exploitation, pourquoi ne pas augmenter un peu l'effectif de brebis ! Leurs agneaux se vendront sans problème et à des prix tout à fait corrects selon les prévisions qui restent optimistes !

Pour en savoir plus,
contactez votre technicien.
Des informations
sont également en ligne
sur les sites :
www.reconquete-ovine.fr
www.idele.fr

...DANS LA PROCHAINE
LETTRE D'INFORMATION :
LES LACTATIONS D'AUTOMNE
À L'HERBE,
LES LUTTES D'AUTOMNE,
LES RATIONS HIVERNALES